

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos régions

PORT-GENTIL : CARMEN NDAOT CHEZ LES COMMERÇANTES DU GRAND-VILLAGE



Photo: NGUJIMBI Julie

CONSEILLÈRE municipale de Port-Gentil, précisément du 3e arrondissement, et membre du bureau national du Parti pour développement et la solidarité sociale (PDS), Carmen Ndaot a échangé dernièrement avec les commerçantes du marché Grand-Village. "La femme est le moteur de la famille et celui de l'économie. C'était important pour moi en tant femme de prendre contact avec celles qui officient ici pour les encourager dans leur activité noble", a confié Carmen Ndaot. La présidente de l'association des femmes commerçantes de l'arrondissement, Marie Josée Magoumba, a, à cette occasion, fait le tour du propriétaire du plus grand espace commercial de la cité pétrolière, à cheval entre les 2e et 3e arrondissements. Les difficultés au quotidien sont notamment le manque d'eau potable. Le précieux liquide ne coulerait pas au marché du Grand-Village. Pour se désaltérer, elles achètent des bouteilles d'eau que des jeunes écoulent à 100 francs l'unité, quand elles n'en ramènent pas de la maison. Elles ont affirmé aussi qu'elles effectuent elles-mêmes le nettoyage du marché, paient les gardiens qui veillent à leurs biens la nuit, etc.

MAKOKOU : SÉMINAIRE SUR LES VIOLENCES EN MILIEU SCOLAIRE



Photo: Landry Ekomba Ndombe

SUIVANT le plan d'action de la circonscription scolaire de l'Ogooué-Ivindo pour l'année scolaire 2022-2023, un atelier de renforcement des capacités opérationnelles des directeurs d'école s'est ouvert il y a peu au centre d'animation pédagogique de Makokou sis à l'école communale centre. Pour le directeur d'académie provinciale (DAP) de l'Ogooué-Ivindo, Jean Lin Essie Efe, l'organisation de cet atelier est une belle opportunité d'échanges et de partage d'expériences, mais aussi d'apprentissage vu que le système éducatif gabonais est devenu, a-t-il dit, un théâtre de violences multiformes. Il a recommandé aux participants (directeurs d'école) de s'approprier le thème "violences en milieu scolaire" et son contenu pour mieux renforcer leurs capacités managériales et opérationnelles face à ce fléau. Pour sa part, la cheffe de la circonscription scolaire de l'Ogooué-Ivindo centre, Dine Béatrice Mendoume Anda ép. Nno Edou, a déclaré que les violences en milieu scolaire sont un phénomène mondial qui gagne du terrain et affecte des parents, des milliers d'enfants et, surtout, le personnel éducatif. Mais que la prévention et la sensibilisation doivent être de mise.

RAD & EKOMBA NDOMBE

Oyem : le gouverneur lance le concours de l'arrondissement le plus propre



Le gouverneur et les maires d'Oyem, après la réunion.

E.EBANG MVE
Oyem/Gabon

À son tour, fin décembre dernier, le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jules Djéki, a lancé, à son tour à l'Hôtel de Ville d'Oyem, le concours national de "l'arrondissement le plus propre" institué par les plus hautes autorités du pays. C'était en présence du préfet du Woleu, Brice Arcadius Moussirou, et des maires des deux arrondissements de la commune d'Oyem.

Une compétition de salubrité publique décidée par le chef de l'État, Ali Bon-

go Ondimba, dans le but de récompenser l'arrondissement des 9 chefs-lieux de province du Gabon et du Grand Libreville, qui se serait démarqué dans les domaines de la propreté, du divertissement, de la protection de la nature et du développement durable. C'est dans cette optique que le gouverneur a échangé, le 5 janvier dernier avec les maires des deux arrondissements, pour leur expliquer le bien-fondé et les modalités de participation à ce concours dont la cagnotte s'élève à cinq cents millions de francs CFA.

Prenaient part à cette rencontre, le 1er adjoint au maire de la commune

d'Oyem, Alain Christian Pandzou, le 1er adjoint au maire du 1er arrondissement, Pauline Meye M'Ovono et le maire du 2e arrondissement, Joël Obiang Bibang.

L'autorité administrative provinciale, Jules Djéki, a instruit les membres du comité d'organisation dudit concours dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, à l'effet de respecter scrupuleusement les conditions et les critères définis par les plus hautes autorités du pays s'agissant de cette première édition du "concours de l'arrondissement le plus propre" du pays.

Koula-Moutou : les prix des denrées alimentaires flambent

Sedrigue KEKA MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

DEPUIS que le train ne dessert plus les villes de Lastoursville, Moanda et Franceville, suite au glissement de terrain survenu au PK 333, entre Offoué et Bououé, le 24 décembre dernier, toutes les localités de la province de l'Ogooué-Lolo, en commençant par son chef-lieu Koula-Moutou, font désormais face à plusieurs difficultés au quotidien. En effet, à cause de l'interruption du trafic ferroviaire, la commune de Koula-Moutou et ses environs manquent presque de tout. Particulièrement le gaz butane et les carburants. Pis, tous les prix des produits alimentaires flambent littéralement. Au grand dam des populations riveraines qui ne savent plus à quel saint se vouer. Les commerçants tentent d'expliquer ou de justifier cette hausse des prix des produits de consommation courante par les dif-



Le quartier commercial de Koula-Moutou.

ficultés qu'ils éprouvent désormais à se faire ravitailler et à faire acheminer leurs marchandises jusqu'à Koula-Moutou. Surtout, depuis que la route souvent empruntée par les camions transportant les marchandises, celle par la Lopé, est actuellement presque hors d'usage. Face à cet état de choses, lesdits camions sont obligés de faire un grand détour en passant par Makokou, dans l'Ogooué-Ivindo. Toute

chose qui renchérit le coût de revient des produits. Et pour éviter de vendre à perte, les commerçants, à leur tour, sont obligés de le répercuter sur les prix des produits alimentaires.

Face à cette situation pénalisante à bien des égards, les populations locales prient pour que le chemin de fer soit rétabli assez rapidement, afin que le trafic ferroviaire reprenne.

Photo: PME

Photo: Keka Mavendji